

NOTE D'ÉCLAIRAGE - Février 2025

[Scénarios] Inde: le défi des dynamiques régionales contrastées



lors que l'Europe cherche à approfondir son partenariat avec l'Inde – tant pour se prémunir contre les incertitudes mondiales que dans le cadre d'un effort plus large de réduction de sa dépendance à la Chine – elle doit pleinement appréhender les dynamiques internes du développement indien.

Le succès de cet engagement, en particulier pour les entreprises européennes investissant dans le pays, dépendra de leur capacité à cerner et à gérer la complexité régionale de l'Inde. Une approche monocentrique risquerait d'ignorer les profondes disparités qui façonnent l'économie politique du pays. À l'inverse, une stratégie fondée sur une compréhension approfondie des réalités régionales et des divers modèles de développement permettrait à l'Europe de se positionner comme un partenaire clé de la transformation industrielle indienne, tout en sécurisant ses propres intérêts économiques et géopolitiques.

Alors que l'Europe étend sa coopération commerciale et technologique avec l'Inde, elle doit reconnaître que le pays n'est pas un marché unique et homogène. La localisation d'un investissement déterminera son succès, ce qui rend la compréhension des variations régionales essentielle pour un engagement durable et efficace.

Le paysage économique de l'Inde est constitué de multiples « Indes » en son sein, façonnées par des contextes historiques, politiques et économiques distincts. Au-delà de sa structure fédérale, ces disparités définissent la trajectoire du pays, rendant une analyse régionale indispensable. Cette note examine le Bihar, le Gujarat et le Tamil Nadu comme exemples représentatifs des différents modèles de développement en Inde.



Bien que la fracture Nord-Sud soit souvent mise en avant en raison de la réticence des États du Sud à subventionner ceux du Nord, nous incluons également l'Ouest pour offrir une analyse plus complète.

- **Le Bihar**, au nord, reste pris dans le sous-développement, confronté à des infrastructures défaillantes, un faible investissement dans le capital humain et une pauvreté persistante.
- Le Gujarat, situé à l'ouest, illustre un modèle d'expansion industrielle rapide, porté par des industries à forte intensité capitalistique, des investissements massifs dans les infrastructures et des politiques favorables aux entreprises. Ce modèle a produit une croissance élevée, mais a aussi exacerbé les inégalités socio-économiques.
- Le Tamil Nadu, dans le sud, privilégie le développement du capital humain, avec des investissements soutenus dans l'éducation, la santé et la protection sociale, favorisant ainsi une croissance plus inclusive et une économie résiliente, tournée vers les hautes technologies et en voie d'industrialisation rapide.

Chacun de ces États sert de prototype à sa région : la Hindi Belt (ceinture hindiphone), l'Ouest et le Sud. En comparant leurs choix de politiques publiques et leurs impacts, cette note met en lumière la manière dont la gouvernance, la planification économique et les investissements sociaux influencent la croissance régionale et, par extension, façonnent la trajectoire globale de l'Inde en tant que puissance économique mondiale.

Pour les parties prenantes européennes, ces divergences soulignent l'importance d'une **approche sur mesure** dans tout engagement avec l'Inde. Le Tamil Nadu constitue une destination attractive pour les industries demandeuse en capital humain qualifié. Le Gujarat, avec son tissu industriel robuste, est plus adapté aux partenariats manufacturiers à grande échelle. Le Bihar, en revanche, requiert une coopération davantage tournée vers le développement, notamment dans l'agriculture durable, l'inclusion numérique et l'amélioration des infrastructures.

Cette note adopte une approche prospective en analysant divers indicateurs clés, appliqués plus spécifiquement au Bihar, Gujarat et Tamil Nadu, afin d'en tirer des enseignements sur la croissance future de l'Inde et son rôle dans l'économie mondiale. Il en ressort que l'écart entre le Nord et le reste du pays devrait continuer à se creuser dans les décennies à venir : d'ici 2050, le Bihar sera toujours en retard sur le Tamil Nadu et le Gujarat en tout point.

Les inégalités régionales en Inde sont accentuées par sa structure fédérale, qui crée des tensions sur la répartition des ressources et la représentation politique. Les États du Sud, comme le Tamil Nadu, qui contribuent de manière disproportionnée à l'économie nationale, contestent de plus en plus les transferts fiscaux destinés à subventionner les États du Nord, comme le Bihar.

Ces tensions risquent de s'intensifier avec la probable redistribution des sièges parlementaires en fonction de la croissance démographique, un processus qui pourrait accroître le poids politique du Nord tout en marginalisant les États du Sud, plus développés économiquement.

Si l'Europe veut véritablement se positionner comme un partenaire clé de la transformation industrielle de l'Inde, elle doit s'engager avec les régions les plus pertinentes, investir dans des relations à long terme et adapter ses stratégies aux dynamiques politiques et économiques du pays.